

4-1966

SOIXANTE ANS DE SERVICE

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

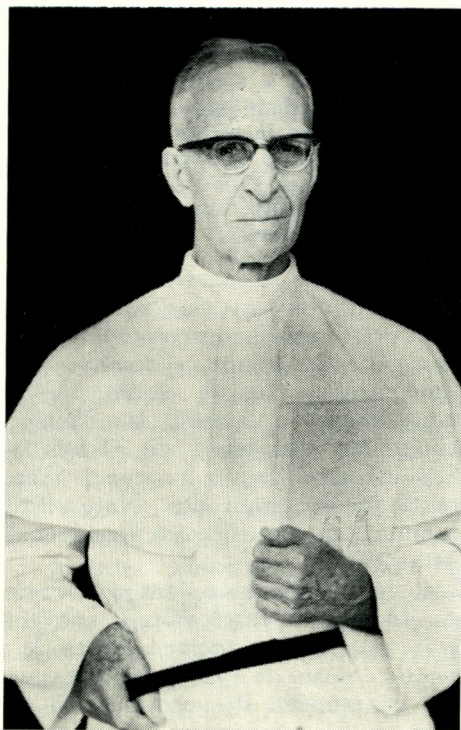
(1966). SOIXANTE ANS DE SERVICE. *Cor Unum*, 3 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol3/iss2/12>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

SOIXANTE ANS DE SERVICE

Le 28 octobre 1965, le P. Léonard J. GRAF, C.S.Sp. a accompli sa soixantième année d'enseignement au Collège Sainte-Marie de Port-d'Espagne. Au point de vue des services rendus à la Congrégation et à la population de la Trinidad c'est là un record dont nous pouvons être fiers et que nous avons tenu à célébrer comme il le méritait. Le Père GRAF est né en 1883, à Aix-la-Chapelle, l'ancienne capitale de Charlemagne, en Allemagne Occidentale. Il était l'aîné de trois frères et de cinq soeurs. Parmi ses souvenirs d'enfance, il a gardé particulièrement celui des activités musicales de son père, qui dirigeait une des chorales de la ville. Il songea de bonne heure à devenir prêtre et, sous l'influence de son cousin, le P. LEIMANN, qui travailla à la Trinidad de 1898 à 1933, il quitta l'Allemagne à l'âge de 10 ans pour entrer au petit scolasticat des Pères du Saint-Esprit à Rockwell, en Irlande. (C'était, en effet, l'époque où Bismarck menait contre l'Eglise son "kulturkampf".) A Rockwell, il se distingua bientôt dans ses études et, dès l'âge de 16 ans, il eut l'honneur d'obtenir la première place aux examens de fin d'études pour toute l'Irlande.

Il enseigna ensuite à Rockwell pendant cinq ans (1899-1904), tout en préparant sa licence-ès-lettres à l'Université Royale (aujourd'hui: Nationale) d'Irlande. Cependant, il ne se laissait pas absorber par ses études, mais il faisait aussi partie, comme demi-de-mêlée, de l'équipe de rugby de Rockwell, coude à coude avec un de ses collègues qui



Le Père Graf après 60 ans de professorat à St. Mary's

n'était autre que l'actuel Président de la République, M. Eamon de Valera. En 1904-1905, il fit son noviciat à Prior Park, près de Bath, en Angleterre; après quoi, il fut envoyé à la Trinidad comme surveillant. C'est là qu'il reçut les ordres mineurs et, en 1910, il était ordonné prêtre à Chevilly. L'année suivante, il est de retour à la Trinidad, qu'il n'a jamais quittée depuis, sauf pour trois congés en Allemagne, en 1922, 1934 et 1956, et pour un bref séjour aux États-Unis pour raison de santé en 1961. En dehors de ces absences, le P. GRAF n'a manqué sa classe que deux jours, pour maladie, pendant les 60 ans qu'il a professé à Sainte-Marie. Nous ignorons s'il existe un record mondial en la matière, mais, s'il en est un, il doit être bien près d'être battu!...

Et, pour le P. GRAF, un jour de classe est un jour de classe. Ceux qui étaient ici vers les années 1940 se rappellent bien quel était son programme quotidien: sept cours de grec, latin, français, botanique et zoolo-

gie (ce qui, en fait, faisait plus de sept cours, parce que, tandis qu'il faisait la classe aux scientifiques, les littéraires faisaient un devoir qu'il aurait à corriger et vice-versa). Cela ne l'empêchait pas d'être Préfet des études pour tout le collège, soit plus d'un millier d'élèves, de s'occuper de la bibliothèque des élèves et de préparer les représentations théâtrales annuelles. Comment s'en tirait-il? Mystère!...

En matière de sciences, son enseignement était d'autant plus remarquable, qu'il s'était formé entièrement lui-même. C'est cependant dans ce domaine qu'il a remporté le plus de succès, puisque Sainte-Marie a enlevé la "Science Scholarship" pas moins de 32 fois sur 45. Il est aussi depuis longtemps membre de l'association des Naturalistes Trinidiens, dont il a été président de 1940 à 1945.

C'est certainement en tant que Préfet des études qu'il reste dans le souvenir de la plupart des anciens élèves. Il a rempli ce poste de 1920 à 1957 et, pendant ces années, des centaines et des centaines de garçons ont défilé sous sa férule, mais tous n'ont qu'éloges sur la façon dont il s'acquittait de cette fonction, souvent difficile. C'est sans doute en cette qualité qu'il a exercé le plus d'influence sur le développement du collège, car tandis que les Directeurs allaient et venaient, lui demeurait, avec ses talents exceptionnels pour l'administration, la préparation des programmes, l'organisation des examens et la bonne marche de l'établissement.

Dans ce qu'on pourrait appeler le domaine culturel, son apport n'a pas été moindre. Il a été chargé de la chorale (en quoi il tenait de son père) de 1912 à 1924 et il jouait du violoncelle dans l'orchestre du collège. En 1920, il a rétabli la "debating society" où les jeunes gens s'exercent à l'art de la parole, et l'a dirigée plusieurs années. Il s'est occupé aussi du club théâtral de 1930 à 1961, faisant jouer chaque année une pièce de Shakespeare ou, plus rarement, de Sheridan, Goldsmith ou quelque autre auteur. C'est lui aussi qui a lancé l'Annuaire du collège, en 1915, après avoir édité le numéro du cinquantenaire en 1913, et il en a assuré la parution jusqu'en 1935. Et c'est encore lui qui, en 1963, a publié l'album-souvenir du

centenaire, à l'occasion des cent ans de Sainte-Marie.

Jusqu'ici nous n'avons parlé que des activités du P. GRAF en matière d'éducation; nous n'avons rien dit de sa vie spirituelle et sacerdotale, et nous n'essaierons pas de le faire. Mais il est évident, pour tous ceux qui le connaissent, que sa fidélité au devoir et son dévouement au service des autres ont toujours eu leur source dans son sacerdoce, que à la chapelle comme ailleurs, c'est en prêtre qu'il a abordé les élèves ou ses diverses activités, et que le secret de son succès comme éducateur doit être recherché dans son zèle de pasteur d'âmes.

R. QUESNEL, C.S.Sp.
Port-of-Spain

VAN COILLIE — *J'ai subi le lavage de cerveau.* — Ed. Desclée De Brouwer, 237 p.

Ce livre constitue un nouveau témoignage — et non un des moins accablants — sur les méthodes mises en oeuvre dans les pays communistes pour extorquer à ceux que l'on considère comme les ennemis du régime les faux aveux par lesquels, bien loin de se libérer, ils se trouveront réduits à la condition d'esclaves et de complices. Visiblement, l'auteur aime le peuple chinois avec une prédilection que son long martyre n'a pu entamer. Il dit ce qu'il a subi, sans engager aucune polémique, sans proférer aucune invective. Il plaint les victimes, devenues ses bourreaux. Cela ne fait aucun doute: s'il dénonce ces méthodes inhumaines à la „conscience universelle”, c'est pour qu'elles cessent. Qui pourrait dire que cet effort n'est pas opportun? (Gabriel Marcel).

Paul CATRICE — *Un audacieux pionnier de l'Eglise en Afrique: Daniel Comboni.* — (Vitte, 140 p.).

Intrépide pionnier de la foi catholique au Soudan et dans la région des Grands Lacs du centre de l'Afrique, Comboni fut un des grands animateurs du mouvement missionnaire au milieu du XIX^e siècle, le fondateur d'une congrégation missionnaire très vivante et un des précurseurs de l'Eglise africaine d'aujourd'hui. Dans une des quatre parties de l'ouvrage, l'auteur montre l'actualité des idées et des méthodes missionnaires de Comboni.

Henri GAUBERT — *Abraham, l'ami de Dieu et Isaac et Jacob, les élus de Dieu.* — (Ed. Mame, 260 p.).